

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 novembre 2022

**DÉBRIEFING DU CONSEIL ECOFIN
INFORMEL ET DE L'EUROGROUPE
DES 9 ET 10 SEPTEMBRE 2022**

**Échange de vues
avec le vice-premier ministre et
ministre des Finances, chargé
de la Coordination de la lutte contre la fraude
et de la Loterie nationale**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. Gilles VANDEN BURRE

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Questions des membres	5
III. Réponses du ministre.....	9
IV. Répliques des membres.....	11

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 november 2022

**DEBRIEFING VAN DE INFORMELE
RAAD ECOFIN EN EUROGROEP
VAN 9 EN 10 SEPTEMBER 2022**

**Gedachtewisseling
met de vice-eersteminister en
minister van Financiën, belast
met de Coördinatie van de Fraudebestrijding
en de Nationale Loterij**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR FINANCIËN EN BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Gilles VANDEN BURRE**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Vragen van de leden	5
III. Antwoorden van de minister.....	9
IV. Replieken van de leden	11

08106

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
cd&v	Wouter Beke
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Emmanuel Burton, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a procédé à cet échange de vues au cours de sa réunion du mercredi 21 septembre 2022.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie nationale, présente un exposé introductif consacré à la réunion ordinaire de l'Eurogroupe et au Conseil Ecofin informel des 9 et 10 septembre 2022 à Prague.

Il est évident que – lors des différentes réunions mais aussi dans les contacts informels en marge de celles-ci – les suites macro-économiques et financières de la guerre étaient au centre des débats. La réunion de l'Eurogroupe tombait également un jour après la décision de l'ECB d'augmenter le taux d'intérêt de 75 points de base. De tous ces échanges, entre autres avec les gouverneurs des banques centrales, le ministre retient plusieurs éléments. Tout d'abord, le défi de coordonner la politique monétaire, axée sur la baisse de l'inflation, et notre politique budgétaire. Cependant, une politique budgétaire trop expansive peut à nouveau pousser à la hausse le taux d'inflation. Mais d'autre part, si la politique budgétaire ne fait rien ou trop peu, une récession de nos économies est inévitable. C'est donc pourquoi, avec beaucoup de collègues, le ministre a plaidé pour des mesures ciblées, si on voudrait en même temps solutionner le problème de l'inflation et éviter une récession de nos économies.

La crise actuelle étant clairement différente de celle du COVID-19, l'usage d'énormes bazookas est à éviter. En ce moment, il est important que nos entreprises continuent à fonctionner. On a donc besoin d'aides plus ciblées en faveur de nos citoyens et nos entreprises.

En même temps, il est nécessaire de travailler sur le long terme. Dans ce cadre le ministre a mis la pertinence de réformer notre système fiscal sur la table.

Le ministre a également mis en garde contre les attentes irréalistes. Les politiques ne peuvent pas payer toutes les factures. Les états n'ont simplement pas les moyens de le faire. Cependant, le ministre est convaincu que nous pouvons affronter cette crise à condition de renforcer la coordination et la coopération au niveau européen et au niveau national. Le ministre voudrait dans

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze gedachtewisseling gehouden tijdens haar vergadering van woensdag 21 september 2022.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding en de Nationale Loterij, geeft een inleidende uiteenzetting over de reguliere Eurogroep en informele Ecofin van 9 en 10 september 2022 in Praag.

Het spreekt vanzelf dat het tijdens de vergaderingen maar ook bij de informele contacten in de wandelgangen in de eerste plaats ging over de macro-economische en financiële gevolgen van de oorlog. Voorts vond de bijeenkomst van de Eurogroep plaats daags nadat de ECB had beslist de rentevoet met 75 basispunten op te trekken. Van al die gesprekken met onder meer de gouverneurs van de centrale banken heeft de minister meerdere elementen onthouden. In de eerste plaats is er de uitdaging het monetair beleid, dat op de daling van de inflatie toegespitst is, en het Belgische begrotingsbeleid op elkaar af te stemmen. Een al te breed opgerekt begrotingsbeleid kan de inflatie nochtans opnieuw de hoogte in jagen. Maar als daarentegen weinig of niet via het begrotingsbeleid wordt ingegrepen, is een recessie van onze economieën onafwendbaar. Samen met heel wat ambtgenoten heeft de minister dan ook gepleit voor doelgerichte maatregelen voor het geval men tegelijkertijd het inflatievraagstuk zou willen oplossen en een economische recessie zou willen voorkomen.

Aangezien deze crisis totaal anders is dan de COVID-crisis, valt het gebruik van bazooka's af te raden. Op dit ogenblik is het belangrijk dat onze bedrijven blijven werken. Er is dus nood aan meer doelgerichte steun ten bate van onze burgers en onze ondernemingen.

Tegelijkertijd moet het vizier op de lange termijn worden gericht. In dat verband heeft de minister de relevantie van een hervorming van ons fiscaal stelsel aangekaart.

Ook heeft hij gewaarschuwd voor onrealistische verwachtingen. Niet alle facturen kunnen met beleidsmaatregelen worden betaald. De staten hebben daar nu eenmaal niet de middelen toe. Toch is de minister ervan overtuigd dat we deze crisis het hoofd kunnen bieden, maar dan dienen de coördinatie en de samenwerking op zowel Europees als nationaal niveau te worden versterkt.

ce contexte aussi faire référence au *State of the Union* de Mme Ursula von der Leyen.

L'Eurogroupe a fait le point, en format inclusif, sur l'avancement du projet d'euro numérique. Aucun nouvel élément n'a été communiqué à cet égard. L'accent a été mis sur les discussions en cours au sein de la BCE et, plus spécifiquement, entre la BCE et les États membres non membres de la zone euro. La Suède, par exemple, a donné un état des lieux de la création d'une éventuelle couronne numérique. D'autres discussions suivront à l'automne.

Le Conseil Ecofin a débattu de l'aide financière à court terme accordée à l'Ukraine sous la forme d'une assistance macrofinancière (AMF). Cette aide découle de la décision de principe prise antérieurement par le Conseil européen en faveur d'une aide de 9 milliards d'euros. Une première tranche d'un milliard d'euros a déjà été approuvée et transmise à Kiev avant les vacances d'été. À Prague, les ministres ont donné leur aval à l'octroi d'une somme supplémentaire de 5 milliards d'euros, car ces prêts d'un montant total de 6 milliards d'euros seront également garantis par les gouvernements nationaux, compte tenu de la taille trop limitée du budget de l'Union européenne. Notre pays préparera, lui aussi, un instrument législatif à cet effet. Les discussions se poursuivent à propos du montant restant de 3 milliards d'euros, l'Allemagne préconisant de mettre ce montant à disposition sous la forme de subventions. En ce qui concerne l'aide à long terme relative à la reconstruction, l'accent a surtout été mis sur la nécessité d'une action internationale coordonnée.

Lors de l'Ecofin informelle, les ministres ont eu un débat intéressant sur la gouvernance économique ou en d'autres termes la réforme des règles budgétaires. La Commission européenne a annoncé qu'elle va venir avec des idées plus concrètes dans la deuxième moitié d'octobre. Dans le *State of the Union*, Mme Ursula von der Leyen y a également fait référence. À la suite de ses contacts informels avec les commissaires et leurs équipes, le ministre s'attend à des propositions qui vont dans le sens qu'il a prôné dès le début de cette discussion. La Commission voudrait trouver des équilibres entre trois piliers: notamment la réduction de la dette, les investissements et les réformes. Une plus grande flexibilité *ex ante* (entre autres via une approche multi-annuelle) sera liée à un système de suivi et de sanction plus stricte. Le débat a montré qu'il y a vraiment une volonté politique de commencer à préparer cette discussion. Le ministre a toujours plaidé pour une discussion approfondie afin que nous soyons dotés de règles claires, plus transparentes et plus réalistes, qui sont en phase avec les réalités macro-économiques. Il

Tegen die achtergrond verwijst de minister eveneens naar de *State of the Union* van mevrouw Ursula von der Leyen.

In inclusief formaat werd in de Eurogroep een update gegeven van het project inzake de digitale euro. Hier werden geen nieuwe elementen meegegeven. De nadruk lag op de lopende besprekingen binnen de ECB en ook specifiek tussen de ECB en de niet-eurozonelidstaten. Zo gaf Zweden een stand van zaken over een mogelijke digitale Kroon. In het najaar zullen verdere discussies volgen.

Binnen de Raad Ecofin werd de korte termijn financiële hulp aan Oekraïne besproken, de zgn. macrofinanciële assistentie (MFA). Dit ten gevolge van de eerdere principiële beslissing van de Europese Raad, betreffende 9 miljard euro steun. Al voor het zomerreces werd hiervan 1 miljard euro goedgekeurd en doorgeleend aan Kiev. In Praag gaven de ministers hun goedkeuring aan een bijkomende som van 5 miljard euro. Want voor deze totale som van 6 miljard aan leningen zullen ook de nationale regeringen borg staan, gezien de te beperkte omvang het EU-budget. Ook in ons land zal hiervoor een wettelijk instrument worden voorbereid. Verdere discussie loopt nog over de resterende 3 miljard euro, waarbij Duitsland pleit om dit via subsidies ter beschikking te stellen aan Kiev. Wat de lange termijn bijstand inzake heropbouw betreft werd vooral gewezen op de noodzaak voor een gecoördineerde internationale actie.

Tijdens de informele Ecofin-ontmoeting hebben de minister een boeiend debat gehouden over de economische *governance*, met andere woorden over de hervorming van de begrotingsregels. De Europese Commissie heeft aangegeven dat zij in de tweede helft van oktober meer concrete ideeën zal aanreiken. Ook mevrouw Ursula von der Leyen heeft daar in haar *State of the Union* naar verwezen. Afgaande op de informele contacten die hij met de eurocommissarissen en hun medewerkers heeft gehad, verwacht de minister dat de uiteindelijke voorstellen dezelfde richting zullen uitgaan als die welke hij bij aanvang van deze bespreking heeft bepleit. De Commissie zou een evenwicht willen bewerkstelligen tussen drie pijlers: schuldgraadvermindering, investeringen en hervormingen. Een grotere flexibiliteit *ex ante* (onder meer via een multi-jaarlijkse benadering) zal gepaard gaan met een stringenter monitoring- en sanctiesysteem. Uit het debat is gebleken dat echt de politieke bereidheid bestaat de voorbereiding van deze bespreking aan te vatten. De minister heeft altijd gepleit voor een doorwrocht debat om uiteindelijk te komen tot

croît que la Commission a vraiment compris ce message. A partir de novembre, ce sera alors aux ministres de préparer le cadre budgétaire post *General Escape Clause*.

Le ministre évoque ensuite le débat relatif à la taxation internationale. Actuellement, la Hongrie bloque une transposition européenne de "l'Accord du pilier 2" de l'OCDE, probablement en raison des règles d'unanimité appliquées aux dossiers fiscaux. Les cinq plus grosses économies de l'Union que sont l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas ont déjà annoncé qu'elles étaient disposées à se passer de la Hongrie si nécessaire. Le ministre se rallie totalement à cette position. Idéalement, on pourrait encore convaincre la Hongrie, plusieurs démarches étant entreprises en ce sens. En cas d'échec, il faudra poursuivre la transposition. Ce processus pourrait théoriquement être mené à travers une coopération renforcée, mais aussi à travers une transposition directe dans les législations nationales. Ce n'est pas idéal, mais l'importance du pilier 2 ne saurait être sous-estimée. En outre l'administration fiscale prépare cette transposition depuis des mois. À cet effet, le ministre a organisé un symposium avec son homologue allemand, M. Lindner, avant l'été. Donc s'il faut passer à la vitesse supérieure, la Belgique est prête.

Pour terminer, le ministre annonce qu'il a eu différents échanges en marge, notamment avec les présidents des Commissions des Budgets et des Affaires économiques et monétaires du Parlement européen, respectivement présidées par M. Johan Van Overtveldt et Mme Irène Tinagli. Ces contacts s'inscrivent dans le cadre des préparatifs de la présidence belge de l'Union européenne et seront encore renforcés dans les semaines à venir.

II. — QUESTIONS DES MEMBRES

M. Sander Loones (N-VA) constate que l'euro numérique s'est également invité aux discussions de l'Eurogroupe. Il regrette le peu d'attention accordé à cette thématique à la Chambre. En outre de nombreux points restent flous. Le ministre pourrait-il préciser la portée de l'euro numérique? La BCE a annoncé qu'elle allait collaborer avec cinq acteurs afin de créer plusieurs interfaces utilisateur pour l'euro numérique. Comment ce processus décisionnel s'est-il précisément déroulé et l'Eurogroupe a-t-il été associé à ce processus? Sur quelle base les cinq acteurs, dont Amazon, ont-ils été exactement sélectionnés?

claire, plus transparente et plus réaliste des règles qui ont été convenues en matière de macro-économique. Selon lui, la Commission a bien compris ce message. À partir de novembre, ce sera alors aux ministres de préparer le cadre budgétaire post *General Escape Clause*.

En outre, le ministre évoque également le débat relatif à la taxation internationale. Actuellement, la Hongrie bloque une transposition européenne de "l'Accord du pilier 2" de l'OCDE, probablement en raison des règles d'unanimité appliquées aux dossiers fiscaux. Les cinq plus grandes économies de l'Union qui sont l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas ont déjà annoncé qu'elles étaient disposées à se passer de la Hongrie si nécessaire. Le ministre se rallie totalement à cette position. Idéalement, on pourrait encore convaincre la Hongrie, plusieurs démarches étant entreprises en ce sens. En cas d'échec, il faudra poursuivre la transposition. Ce processus pourrait théoriquement être mené à travers une coopération renforcée, mais aussi à travers une transposition directe dans les législations nationales. Ce n'est pas idéal, mais l'importance du pilier 2 ne saurait être sous-estimée. En outre l'administration fiscale prépare cette transposition depuis des mois. À cet effet, le ministre a organisé un symposium avec son homologue allemand, M. Lindner, avant l'été. Donc s'il faut passer à la vitesse supérieure, la Belgique est prête.

Pour terminer, le ministre annonce qu'il a eu différents échanges en marge, notamment avec les présidents des Commissions des Budgets et des Affaires économiques et monétaires du Parlement européen, respectivement présidées par M. Johan Van Overtveldt et Mme Irène Tinagli. Ces contacts s'inscrivent dans le cadre des préparatifs de la présidence belge de l'Union européenne et seront encore renforcés dans les semaines à venir.

II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

De heer Sander Loones (N-VA) stelt vast dat er op de Eurogroep ook gesproken is over de digitale euro. Hij betreurt dat het thema van de digitale euro weinig aandacht krijgt in de Kamer. Daarenboven blijven er veel onduidelijkheden bestaan. Kan de minister verduidelijken wat precies de scope is van de digitale euro? De ECB heeft aangekondigd dat zij met vijf spelers zal samenwerken om een aantal gebruikersinterfaces te ontwerpen voor de digitale euro. Hoe is dat beslissingsproces juist verlopen en werd de Eurogroep bij dit proces betrokken? Op welke basis werden de vijf spelers, waaronder Amazon, juist geselecteerd?

L'intervenant souligne ensuite que la cotation de la Banque nationale de Belgique a été suspendue aujourd'hui. Cette suspension suscite des interrogations sur la politique des dividendes de la BNB, mais aussi sur la stabilité du système financier. La BNB elle-même annonce dans un communiqué de presse qu'elle clôturera l'exercice comptable en cours sur une perte et que les pertes vont augmenter au cours des exercices comptables suivants. En outre, elle indique qu'elle n'est pas en mesure, au vu des évolutions actuelles et des différents facteurs d'incertitude, de déterminer si les réserves seront suffisantes pour couvrir les risques estimés. Le ministre pourrait-il apporter des précisions à ce sujet?

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) examine plus avant l'aide financière à l'Ukraine.

Les États membres européens fourniront une aide totale de 9 milliards d'euros à l'Ukraine. Elle sera versée par tranches, la contribution des États membres suivant la même clé de répartition que celle utilisée pour contribuer au budget de l'UE. Neuf milliards d'euros, c'est un montant considérable, mais qui contraste fortement avec le déficit budgétaire mensuel de l'Ukraine, qui s'élève à 5 milliards d'euros. Les États membres sont donc appelés à fournir une aide supplémentaire par le biais de négociations bilatérales, ce qui n'est pas très efficace en soi, certainement du point de vue de l'Ukraine.

Selon le ministre, qu'est-ce que cela révèle sur les limites des ressources propres actuelles de l'UE et sur la capacité de l'UE à être géopolitiquement pertinente (dans les situations d'urgence)? Les États membres sont unanimes sur la nécessité d'apporter une aide financière à l'Ukraine, mais cette aide se heurte à des limites. Le ministre convient-il que cette situation montre que l'UE doit, à terme, accroître sa capacité d'action financière?

Quelles initiatives financières propres la Belgique prendra-t-elle encore pour soutenir financièrement l'État ukrainien? Le ministre envisage-t-il de s'associer, à cette fin, à d'autres États membres dans une "coalition d'États volontaires" (*"coalition of the willing"*)?

M. Vanbesien pose encore plusieurs questions sur les réformes à long terme dont l'UE a besoin.

L'Union européenne est confrontée à une succession de crises et devra faire face à des temps difficiles au niveau économique à court terme. Si nous voulons maintenir notre prospérité à long terme, nous devons mettre en œuvre dès maintenant les réformes structurelles qui prépareront notre société pour l'avenir. Le Conseil informel ECOFIN s'est concentré sur des dossiers importants tels que l'harmonisation de l'impôt des

Vervolgens wijst de spreker op het feit dat de handel in aandelen van de Nationale Bank van België vandaag werd opgeschort. Deze schorsing doet vragen rijzen over het dividendbeleid van de NBB maar ook over de stabiliteit van het financiële systeem. De NBB kondigt zelf aan in een persbericht dat het lopend boekjaar zal worden afgesloten met een verlies en dat de verliezen in de volgende boekjaren verder zullen oplopen. Daarnaast stelt de NBB dat het gelet op de huidige evoluties en de verschillende onzekere factoren niet in staat is om te bepalen of de reserves voldoende zullen zijn om de geschatte risico's te dekken. Kan de minister daar dieper op ingaan?

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) gaat dieper in op de financiële steun aan Oekraïne.

De Europese lidstaten gaan in totaal 9 miljard euro steun verlenen aan Oekraïne. Dit wordt uitgerold in schijven, waarbij de lidstaten zullen bijdragen volgens de verdeelsleutel die ook geldt voor de bijdrage aan het EU-budget. 9 miljard euro is een aanzienlijk bedrag, maar staat wel in schril contrast met het maandelijks begrotingstekort in Oekraïne van 5 miljard euro. De lidstaten worden dan ook opgeroepen om meer steun te verlenen via bilaterale onderhandelingen wat op zich niet zo efficiënt is, zeker vanuit het standpunt van Oekraïne.

Wat zegt dit volgens de minister over de limieten van de huidige eigen middelen van de EU en de capaciteit van de EU om (in noodsituaties) geopolitiek relevant te zijn? De lidstaten gaan unaniem akkoord met de noodzaak van financiële steun aan Oekraïne maar toch botst de steun op grenzen. Is de minister het eens dat deze situatie aantoont dat de EU op termijn financieel slagkrachtiger moet zijn?

Welke eigen financiële initiatieven zal België nog nemen om de Oekraïense staat financieel te steunen? Denkt de minister eraan om hiervoor samenwerkingen aan te gaan met andere lidstaten in een *"coalition of the willing"*?

Verder stelt de heer Vanbesien nog een aantal vragen over de lange termijn hervormingen die de EU nodig heeft

De Europese Unie wordt geconfronteerd met crisis na crisis en zal op korte termijn economisch moeilijke tijden tegemoet gaan. Als we op lange termijn onze welvaart willen bestendigen, moeten we nu de structurele hervormingen doorvoeren die onze samenleving klaarstoomt voor de toekomst. Tijdens de informele Raad ECOFIN ging de aandacht uit naar belangrijke dossiers zoals de harmonisatie van de vennootschapsbelasting,

sociétés, la transposition des piliers 1 et 2 de l'accord de l'OCDE, la réforme des règles budgétaires européennes, l'euro numérique et le rôle des banques centrales dans ce cadre, etc.

Pour le moment, on met beaucoup l'accent sur le court terme en vue de protéger les personnes et les entreprises contre la crise. Mais cela ne doit pas nous détourner des réformes structurelles à long terme nécessaires en Belgique et en Europe.

L'intervenant souhaiterait dès lors obtenir davantage d'explications sur les discussions relatives à l'adaptation des règles budgétaires européennes. La position du ministre et celle des autres États membres ont-elles changé maintenant que l'Union européenne fait face à la crise énergétique? L'intervenant peut imaginer que certains États membres ont, par exemple, exprimé des inquiétudes quant aux effets sur l'inflation d'un nouveau cycle de politiques de relance en raison de la crise énergétique. Cependant, ces politiques de relance peuvent justement être la clé pour éviter une profonde récession, à condition qu'elles soient suffisamment ciblées sur ceux qui en ont vraiment besoin et qu'elles soient temporaires. Ce genre de discussions et de préoccupations sont-elles également présentes dans les discussions sur les normes budgétaires?

M. Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) souligne que son groupe attache beaucoup d'importance à la mise en place des piliers 1 et 2 de l'accord OCDE, qui doit induire une plus grande justice fiscale. S'agissant de l'accord relatif au pilier 2, plusieurs pays, tels que Chypre et l'Irlande, ont formulé des objections mais ils se sont heureusement ravisés. Actuellement, seule la Hongrie bloque encore le processus de décision, qui requiert l'unanimité des États membres. Cinq grands États membres de l'Union européenne ont annoncé qu'ils sont prêts à malgré tout aller plus loin, même s'il n'est pas possible de parvenir à l'unanimité. Notre pays s'inscrira-t-il également dans cette initiative? Les pays du Benelux prendront-ils une initiative commune et quelle est la date butoir dans ce dossier? La procédure de la coopération renforcée sera-t-elle utilisée ou chaque État membre prendra-t-il des mesures individuelles? Est-il envisageable que ce gouvernement prenne lui-même l'initiative d'instaurer le pilier 2 (imposition minimale des sociétés) au niveau belge?

M. Servais Verherstraeten (cd&v) se rallie à l'intervenant précédent. Comment cette coopération renforcée est-elle mise en œuvre précisément? L'unanimité est-elle également requise entre les pays qui coopèrent? Quelle piste est la plus indiquée: la coopération renforcée

de omzetting van pijler 1 en 2 van het OESO-akkoord, de hervorming van de Europese begrotingsregels, de digitale euro en de rol van de centrale banken daarin, enzovoort.

Momenteel ligt er veel focus op korte termijn om mensen en bedrijven te beschermen tegen de crisis. Maar dat mag ons echter niet afleiden van de structurele hervormingen die in België en in Europa nodig zijn op lange termijn.

Daarom zou de spreker graag meer uitleg krijgen over de discussies over het aanpassen van de Europese begrotingsregels. Is de positie van de minister en die van andere lidstaten gewijzigd nu de Europese Unie wordt geconfronteerd met de energiecrisis? De spreker kan zich inbeelden dat sommige lidstaten bijvoorbeeld bezorgdheden hebben geuit rond de effecten van een nieuwe ronde stimuleringsbeleid wegens de energiecrisis op de inflatie. Dergelijk stimuleringsbeleid kan echter net de sleutel zijn om een diepe recessie tegen te gaan, als ze maar voldoende gericht is naar zij die het echt nodig hebben en tijdelijk is. Sijpelen dit soort van discussies en bezorgdheden ook door in de discussies rond de budgettaire normen?

De heer Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) benadrukt dat zijn fractie veel belang hecht aan de totstandkoming van pijler 1 en 2 van het OESO-akkoord dat moet leiden tot meer fiscale rechtvaardigheid. Met betrekking tot het akkoord over pijler 2 hebben verscheidene landen bezwaren geuit zoals Cyprus en Ierland maar gelukkig zijn deze landen toch overstag gegaan. Momenteel blokkeert enkel nog Hongarije het beslissingsproces dat unanimité onder de lidstaten vereist. Vijf grote Europese lidstaten hebben aangekondigd dat zij bereid zijn om toch verder te gaan zelfs al kan er geen unanimité worden bereikt. Zal ons land zich ook inschrijven in dit initiatief? Zal er een gezamenlijk initiatief komen van de Beneluxlanden en wat is daarbij de deadline? Zal daarbij de procedure van de versterkte samenwerking worden gebruikt of zal elke lidstaat zelf individuele maatregelen nemen? Valt het te overwegen dat deze regering zelf het initiatief neemt om de pijler 2 (minimumvennootschapsbelasting) op Belgisch niveau in te voeren?

De heer Servais Verherstraeten (cd&v) sluit zich aan bij de vorige spreker. Hoe gaat deze versterkte samenwerking precies in zijn werk? Is er dan ook unanimité vereist tussen de samenwerkende landen? Welke piste is het meest geschikt: de versterkte samenwerking of de

ou l'approche multilatérale dans le cadre de laquelle chaque État membre prendra lui-même des mesures individuelles?

Selon le ministre, quelle sera l'incidence budgétaire de l'entrée en vigueur de l'imposition minimale des sociétés (pilier 2)? Le ministre estime-t-il qu'il est réaliste d'inscrire des recettes provenant de l'imposition minimale des sociétés dans le budget 2023?

S'agissant des sanctions financières à l'encontre de la Russie, l'intervenant s'enquiert de l'échange de bonnes pratiques. Certains pays sont très bons dans ce domaine, d'autres moins. Des informations sont-elles échangées entre les États membres de l'UE en vue d'améliorer le mécanisme de sanction? Ces échanges pourraient en tout cas renforcer l'efficacité et permettre d'accentuer la pression sur la Russie.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) pose quelques questions au ministre par thème.

— La crise énergétique

Le ministre a-t-il discuté avec ses collègues d'une révision de la directive 2006/112 relative au système commun de taxe sur la valeur ajoutée afin de permettre une diminution à 6 % du taux de TVA sur le gazoil de chauffage et de revoir les règles concernant les accises sur le carburant? Quelle est la position de la Belgique sur ce sujet? D'autres États membres ont-ils abordé cette question?

Le ministre a-t-il discuté de la taxation des surprofits des multinationales du secteur énergétique? Quelle est la position défendue par la Belgique sur ce sujet?

— Réforme du Pacte de stabilité et de croissance

Le ministre reste tout de même relativement vague au sujet de la réforme en préparation. Quid du dogme de la dette à 60 % du PIB? Si on maintient l'obligation de réduire la dette à 60 % du PIB en 20 ans, cela nous condamne à minimum 20 ans d'austérité. Même si on fait une exception pour les investissements publics, ce n'est pas socialement tenable. La position du ministre sur la réforme du Pacte de stabilité et de croissance a-t-elle évolué suite à l'explosion des prix de l'énergie? Quelle est la position du ministre par rapport à cette obligation de réduire la dette à 60 % du PIB en 20 ans?

multilaterale aanpak waarbij elke lidstaat zelf individuele maatregelen neemt?

Welke budgettaire inschatting maakt de minister over de inwerkingtreding van de minimumvennootschapsbelasting (pijler 2)? Lijkt het de minister haalbaar om een opbrengst van de minimumvennootschapsbelasting in te schrijven in de begroting 2023?

Wat de financiële sancties tegen Rusland betreft, peilt de spreker naar de uitwisseling van *good practices*. Sommige landen zoals Italië en België zijn daarin zeer succesvol, andere landen minder. Wordt er informatie tussen de EU-lidstaten uitgewisseld om het sanctiemechanisme te verbeteren? Dit zou alvast kunnen leiden tot meer efficiëntie zodat Rusland meer onder druk kan worden gezet.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) stelt thematisch enkele vragen aan de minister.

— De energiecrisis

Heeft de minister met zijn collega's een bespreking gehouden over een herziening van Richtlijn 2006/112/EG van de Raad van 28 november 2006 betreffende het gemeenschappelijke stelsel van belasting over de toegevoegde waarde, teneinde de btw op stookolie te kunnen verlagen tot 6 % en de regels inzake de accijns op brandstof te kunnen herzien? Welk standpunt neemt België ter zake in? Hebben andere lidstaten dat thema aangekaart?

Heeft de minister het gehad over het belasten van de door de energiemultinationals geboekte overwinsten? Welk standpunt neemt België ter zake in?

— Hervorming van het Stabi-leits- en groeipact

De minister blijft toch wel vrij vaag over de op til zijnde hervorming. Hoe zit het met het dogma van de schuld die maar 60 % van het bbp zou mogen bedragen? Indien wordt vastgehouden aan de verplichting om op twintig jaar tijd de schuld af te bouwen tot 60 % van het bbp, blijven wij veroordeeld tot 20 jaar besparingen. Zelfs indien een uitzondering wordt gemaakt voor overheidsinvesteringen, is zulks sociaal niet haalbaar. Is het standpunt van de minister betreffende de hervorming van het Stabi-leits- en groeipact gewijzigd als gevolg van de fors stijgende energieprijzen? Wat is het standpunt van de minister met betrekking tot die verplichting om de schuld in 20 jaar terug te dringen tot 60 % van het bbp?

— Pilier 2

La discussion a porté sur l'implémentation du pilier Deux du cadre inclusif de l'OCDE concernant l'imposition minimale effective. Pour l'instant, nous sommes dans une situation de blocage à cause du veto de la Hongrie. Mais les ministres des Finances de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Espagne et des Pays-Bas ont réaffirmé leur engagement à mettre en œuvre dès 2023 l'imposition minimale des sociétés soit par une solution européenne (la coopération renforcée), soit par des solutions nationales coordonnées. Pourquoi y-a-t-il de l'opposition de la part de la Hongrie? Est-ce une position de fond ou de marchandage? Le ministre a dit que la Belgique soutenait la coopération renforcée mais pourquoi n'est-elle pas associée à cette initiative? Sommes-nous trop petits?

L'intervenant rappelle que l'accord de gouvernement prévoit que la Belgique instaurera elle-même une taxe sur les multinationales (taxe sur les services numériques) en 2023 si aucun accord n'a été trouvé au niveau international. A-t-on des précisions sur la façon de calculer le taux de 15 %? En particulier, qu'en est-il des niches fiscales belges comme les revenus d'innovation ou l'exonération des plus-values financières?

— Harmonisation des impôts directs

La discussion portait aussi sur le besoin éventuel d'une harmonisation dans le domaine des impôts directs au sein de l'UE. La ministre des Finances luxembourgeoise a déclaré: "Quant à l'harmonisation dans le domaine de la fiscalité directe, elle ne doit pas être considérée comme une fin en soi. Tout en prenant en considération les règles existantes, il est nécessaire d'évaluer l'impact de toute nouvelle mesure pour les États membres et d'en déterminer la pertinence pour le marché intérieur selon les principes de subsidiarité et de proportionnalité.". Avec une telle déclaration, on ne risque pas d'engranger rapidement des progrès en matière d'harmonisation de la fiscalité directe. Quelle position est-ce que le ministre défend en matière d'harmonisation de la fiscalité directe? A-t-il des discussions bilatérales avec ses collègues sur cette matière?

III. — RÉPONSES DU MINISTRE

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, répond aux questions des membres par ordre thématique.

— Pijler 2

De bespreking betrof de uitrol van de pijler 2 van het inclusieve OESO-kader inzake de daadwerkelijke minimumbelasting. Momenteel zit het dossier vast ten gevolge van het veto van Hongarije. De ministers van Financiën van Frankrijk, Duitsland, Italië, Spanje en Nederland hebben echter opnieuw toegezegd om vanaf 2023 de minimumbelasting van vennootschappen ten uitvoer te leggen, hetzij via een Europese oplossing (namelijk nauwere samenwerking), hetzij via op elkaar afgestemde nationale oplossingen. Waarom is er verzet vanwege Hongarije? Is die stellingname fundamenteel of wordt ze ingenomen met het oog op onderhandelingen? De minister heeft verklaard dat België de nauwere samenwerking steunt, maar waarom is ons land dan niet betrokken bij dat initiatief? Is België te klein?

De spreker herinnert eraan dat in het regeerakkoord staat bepaald dat België in 2023 zelf een taxatie van multinationals (digitaks) zou instellen op Belgisch niveau als geen overeenkomst zou worden bereikt op internationaal niveau. Zijn er verduidelijkingen over de wijze om de aanslagvoet van 15 % te berekenen? Hoe zit het meer bepaald met de Belgische gerichte belastingvoordelen, zoals de innovatie-inkomsten of de vrijstelling van financiële waardetoenamen?

— Harmonisatie van de directe belastingen

De bespreking betrof ook de eventuele behoefte om op het vlak van de directe belastingen binnen de EU eenvormigheid tot stand te brengen. De Luxemburgse minister van Financiën heeft het volgende verklaard: "*Quant à l'harmonisation dans le domaine de la fiscalité directe, elle ne doit pas être considérée comme une fin en soi. Tout en prenant en considération les règles existantes, il est nécessaire d'évaluer l'impact de toute nouvelle mesure pour les États membres et d'en déterminer la pertinence pour le marché intérieur selon les principes de subsidiarité et de proportionnalité.*". Met een dergelijke verklaring is er weinig kans dat er met betrekking tot een harmonisatie van de directe belastingen snel vooruitgang zal worden geboekt. Wat is het standpunt van de minister inzake de harmonisatie van de directe belastingen? Voert hij ter zake bilaterale besprekingen met zijn collega's?

III. — ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding en de Nationale Loterij, antwoordt thematisch op de vragen van de leden.

— Euro numérique

Le ministre indique que l'instauration de l'euro numérique se trouve actuellement, et jusqu'en 2023, dans une phase d'étude qui sera suivie, si cela paraît souhaitable, d'une phase d'exécution. La phase d'étude fait l'objet d'un rapportage à l'Eurogroupe consacré aux objectifs politiques et aux applications de cette monnaie numérique. Ses conséquences sur la vie privée et sur la stabilité du système financier sont également en cours d'examen. En automne, des informations plus précises seront également communiquées à propos des modèles d'affaires des participants publics et privés. Au cours de la dernière réunion, c'est principalement la réaction des pays non membres de la zone euro qui a été abordée. La BCE peut décider de façon autonome avec quelles parties elle coopère pour développer des prototypes d'interfaces destinées aux utilisateurs.

— BNB

Compte tenu de l'inflation et de la hausse récente des taux d'intérêts, il fallait s'attendre à ce que la BNB clôture l'exercice en cours sur une perte. Il appartient à la BNB de communiquer publiquement à ce sujet. Il va de soi que le ministre suit cette situation de près.

— Aide à l'Ukraine

Le ministre indique que l'Ukraine a besoin de 5 milliards d'euros chaque mois pour couvrir ses coûts opérationnels. L'Union européenne a exceptionnellement décidé d'octroyer 9 milliards d'euros sous la forme de prêts contractés sur les marchés financiers. Cette aide n'est donc pas octroyée à partir de fonds propres de l'Union européenne. Dès lors que l'Union européenne ne dispose pas de fonds propres en suffisance, les États membres se portent garants pour ces prêts.

— Pacte de stabilité et de croissance (PSC)

Le ministre répond que la réforme du PSC figurait déjà à l'agenda européen avant la pandémie de coronavirus. L'application du PSC a été temporairement suspendue durant la pandémie ainsi que durant l'actuelle crise énergétique en vertu de la clause dérogatoire générale. Les crises successives n'ont pas empêché de mener des discussions sur une réforme éventuelle. La Commission européenne formulera des propositions de réforme dans quelques semaines.

— Pilier 2

Le ministre confirme que la Hongrie maintient son veto. Il reste convaincu que le pilier 2 doit être mis en œuvre le plus rapidement possible. Il estime qu'il serait

— Digitale euro

De minister verduidelijkt dat de invoering van de digitale euro zich momenteel nog in een onderzoeksfase bevindt tot 2023. Indien gewenst zal er ook een uitvoeringsfase komen. Over de onderzoeksfase gebeurt een verslaggeving aan de Eurogroep over de beleidsdoelstellingen en de gebruikstoepassingen. Ook de gevolgen op het vlak van privacy en de stabiliteit van het financieel systeem worden momenteel onderzocht. In het najaar zal er ook meer informatie komen over de bedrijfsmodellen van publieke en particuliere deelnemers. Op de laatste vergadering werd vooral de reactie van de niet-eurozonelanden bekeken. De ECB kan zelf autonoom beslissen met welke partijen zij samenwerkt voor het ontwikkelen van de prototypes van gebruikersinterfaces.

— NBB

Gelet op de inflatie en de recente rentestijging was het te verwachten dat de NBB het lopend boekjaar zou afsluiten met een verlies. Het is aan de NBB om hierover te communiceren aan het publiek. Uiteraard volgt de minister de situatie van nabij op.

— Steun aan Oekraïne

De minister geeft aan dat Oekraïne elke maand nood heeft aan 5 miljard euro om de operationele kosten te dekken. De EU heeft uitzonderlijk beslist om 9 miljard euro steun te verlenen onder de vorm van leningen die worden aangegaan op de financiële markten. Er worden dus geen eigen middelen van de EU gebruikt om deze steun te verstrekken. Omdat de EU niet voldoende eigen middelen heeft stellen de lidstaten zich voor deze leningen garant.

— Stabi-leits- en Groeipact (SGP)

De minister antwoordt dat de hervorming van het SGP reeds voor corona op de Europese agenda stond. Tijdens de corona en nu ook tijdens de energiecrisis werd het SGP tijdelijk buiten werking gesteld via het invoeren van de *General Escape Clause*. De opeenvolgende crisissen hebben niet belet dat er gesprekken zijn gevoerd over een mogelijke hervorming. Binnen enkele weken zal de Europese Commissie naar buiten komen met een aantal hervormingsvoorstellen.

— Pijler 2

De minister bevestigt dat Hongarije zijn veto aanhoudt. De minister blijft ervan overtuigd dat pijler 2 zo snel als mogelijk moet worden ingevoerd. Hij is van mening dat

préférable de convaincre également la Hongrie, afin que la décision puisse être prise à l'unanimité des 27 États membres. C'est pourquoi la priorité est d'accentuer la pression sur ce pays. Cela ne doit pas empêcher de réfléchir déjà aussi à d'éventuelles solutions alternatives, comme une coopération renforcée ou à des règles de droit mou (*soft law*). La Belgique a souscrit pleinement à la communication des cinq plus grands États membres de l'Union européenne, dans laquelle ils expriment leur souhait de poursuivre la mise en œuvre du deuxième pilier.

— Sanctions contre la Russie

Le ministre indique que 50,5 milliards d'euros d'avoirs russes sont aujourd'hui gelés en Belgique, et que 217 milliards d'euros de transactions bloquées y ont été enregistrées. Au niveau européen, les sanctions sont principalement coordonnées par le Conseil des affaires générales, l'adhésion politique aux sanctions financières étant créée au sein du Conseil Ecofin. Ces sanctions n'ont pas été examinées plus en détail au cours du Conseil Ecofin de Prague.

Au niveau belge, c'est la Trésorerie qui est responsable de la mise en œuvre de la politique de sanctions. Cet organe est souvent consulté par des partenaires étrangers en raison du succès de sa politique de sanctions.

— Directive relative à la TVA

Le ministre souligne qu'une éventuelle révision de la directive relative à la TVA n'a pas fait l'objet de discussions à Prague.

IV. — RÉPLIQUES DES MEMBRES

M. Sander Loones (N-VA) souligne une nouvelle fois le caractère exceptionnel de la communication de la BNB. L'intervenant estime qu'il est absolument nécessaire que la commission entende à ce sujet le ministre des Finances et la BNB elle-même.

Le rapporteur,

Gilles
VANDEN BURRE

La présidente,

Marie-Christine
MARGHEM

het beter is om ervoor te zorgen dat Hongarije ook aan boord komt zodat de beslissing unaniem kan worden genomen met de 27 lidstaten. Daarom moet primordiaal de druk op Hongarije worden opgevoerd. Dit neemt niet weg dat er ook al kan nagedacht worden over mogelijke alternatieven zoals versterkte samenwerking of *soft law*. België heeft de communicatie van de 5 grootste EU-lidstaten dat zij wensen voor te gaan met pijler 2 volledig onderschreven.

— Sancties tegen Rusland

De minister geeft aan dat er in België momenteel voor 50,5 miljard euro aan Russische tegoeden bevroren zijn en 217 miljard euro aan tegengehouden transacties werd geregistreerd. Op Europees niveau wordt het sanctiebeleid voornamelijk gecoördineerd door de raad Algemene Zaken, binnen de Raad Ecofin wordt het politieke draagvlak voor de financiële sancties gecreëerd. De sancties werden op de Raad Ecofin in Praag niet verder besproken.

Op Belgisch niveau is de Thesaurie verantwoordelijk voor het sanctiebeleid. De Thesaurie wordt vaak vanuit het buitenland geconsulteerd wegens haar succesvol sanctiebeleid.

— Btw-richtlijn

De minister wijst erop dat een herziening van de btw-richtlijn niet het voorwerp uitmaakte van de besprekingen in Praag.

IV. — REPLIEKEN VAN DE LEDEN

De heer Sander Loones (N-VA) wijst nogmaals op het uitzonderlijke karakter van de communicatie van de NBB. De spreker vindt het absoluut noodzakelijk dat de NBB zelf en de minister van Financiën hierover worden gehoord in de commissie.

De rapporteur,

Gilles
VANDEN BURRE

De voorzitter,

Marie-Christine
MARGHEM